

# LE NOUVEAU



RÉCIFILMS PRÉSENTE



REPHAEL  
**GHRENASSIA**

JOSHUA  
**RACCAH**

GÉRALDINE  
**MARTINEAU**

GUILLAUME  
**CLOUD ROUSSEL**

JOHANNA  
**LINDSTEDT**

AVEC LA PARTICIPATION  
EXCEPTIONNELLE DE **MAX BOUBLIL**

# LE NOUVEAU

UN FILM DE **RUDI ROSENBERG**

**SORTIE LE 30 DÉCEMBRE**

DURÉE : 1H21

**DISTRIBUTION**  
**PRAESENS FILM**  
Münchhaldenstrasse 10  
8008 Zürich  
Tél. : 044 325 35 25  
info@praesens.com

**PRESSE**  
**AS COMMUNICATION**  
Jean-Yves Gloor 205, Rte de Chailly  
1814 La Tour-de-Peilz  
Tél. : 079 210 98 21  
jyg@terrasse.ch

Photos et dossier de presse téléchargeables sur [www.praesens.com](http://www.praesens.com)



# SYNOPSIS

La première semaine de Benoît dans son nouveau collège ne se passe pas comme il l'aurait espéré. Il est malmené par la bande de Charles, des garçons populaires, et les seuls élèves à l'accueillir avec bienveillance sont des « ringards ». Heureusement, il y a Johanna, jolie suédoise avec qui Benoît se lie d'amitié et dont il tombe sous le charme. Hélas, celle-ci s'éloigne peu à peu pour intégrer la bande de Charles. Sur les conseils de son oncle, Benoît organise une soirée et invite toute sa classe. L'occasion de devenir populaire et de retrouver Johanna.

# ENTRETIEN AVEC **RUDI ROSENBERG**

## **Comment est né ce projet ?**

J'avais déjà réalisé deux courts métrages sur l'adolescence, 13ANS et AGLAÉE. Je voulais rester dans cet univers en ayant comme objectif de raconter une histoire qui soit à la fois personnelle et en même temps universelle. La figure du Nouveau s'est imposée presque toute seule. Je crois que j'avais le sujet en moi depuis toujours parce que j'ai moi-même été ce « nouveau » au collège et que j'ai eu du mal à m'intégrer en raison de ma timidité. Et puis, tout le monde a déjà été nouveau une fois dans sa vie...

## **Pourquoi vous êtes-vous attaché à cet âge en particulier ?**

Les ados expriment leurs sentiments de façon amusante. On devine souvent d'ailleurs ce qu'ils ressentent parce qu'ils n'ont pas encore appris à le dissimuler habilement, comme les grands ont l'habitude de le faire. Ça m'amuse et ça me touche.

C'est sans doute aussi par nostalgie, car j'aime me reconnecter à cette période à travers des souvenirs. C'est précisément la classe de 4<sup>ème</sup> qui m'intéresse. C'est une année charnière où le contraste de maturité entre les élèves est le plus flagrant. Où, malgré l'âge, on n'est pas tous logés à la même enseigne : il y a ceux qui sont encore clairement dans l'enfance, qui sucent leur pouce, portent des cartables, et les autres qui sont devenus de vrais ados, qui fument, organisent des soirées et sortent avec les filles. J'ai pensé que la confrontation de ces deux mondes offrirait un bon terrain de comédie.

## **Comment avez-vous travaillé les dialogues pour qu'ils semblent aussi naturels et jamais faussement « adolescents » ?**

Mon obsession, c'était de ne surtout pas décrire la génération actuelle. Les jeunes d'aujourd'hui s'expriment avec des expressions tendances et utilisent certains réseaux sociaux, mais tout cela sera passé de mode dans quelques années. En revanche, les situations de gêne, les moments de jubilation, la volonté d'appartenir à un





groupe, l'envie d'être cool etc., eux, sont intemporels. J'ai donc veillé à gommer tant que possible leurs tics de langage. Il me semble que c'est justement ce genre d'artifice qui peut, dans certains films d'ados, donner un côté fabriqué ou même racoleur, comme s'il fallait prouver aux jeunes qu'on savait leur ressembler.

Il fallait aussi que le film parle à tout le monde. Je voulais que l'adulte nostalgique ou l'ado d'aujourd'hui se reconnaisse dans les personnages, au-delà d'une musique récente ou d'un mot de vocabulaire actuel. D'ailleurs, pour les musiques du film, je ne voulais surtout pas de morceaux branchés du moment. J'ai, par exemple, utilisé du Ray Charles et même un titre de David Guetta des années 2000.

Pendant le tournage certains ados étaient assez durs avec le film. Ils me disaient: «c'est n'importe quoi: les musiques ne sont pas connues, on ne nous voit jamais aller sur les réseaux sociaux, on ne boit pas, ce n'est pas assez trash!» Pourtant, et à ma grande surprise, quand on a organisé des projections, ils ont adoré le film.

### **LE NOUVEAU évoque LES 400 COUPS...**

Je voulais faire un film avec des adolescents qui font des conneries.

Dans mes souvenirs d'ado et d'amitié, on faisait des trucs totalement idiots : mon pote d'enfance était justement Max Boublil qui interprète le rôle de l'oncle. Chez lui, on passait notre temps à jeter du Coca par la fenêtre - il habitait au dessus d'un salon de coiffure -, on faisait des blagues téléphoniques, on repeignait les murs de son salon avec de la soupe... tout le film s'est bâti sur cette envie. Je voulais montrer des gamins qui se marrent en faisant des trucs un peu débiles, et que leur histoire d'amitié en découle naturellement.

Il y a beaucoup de films sur des bandes de copains déjà formées. Avec LE NOUVEAU, l'idée était de se pencher sur l'instant qui précède tout ça et de s'intéresser à la genèse d'une bande, à sa naissance.

Je trouve qu'il y a quelque chose de beau à cet âge: sans se connaître on devient potes en cinq secondes, et ça peut durer une semaine ou toute une vie. La naissance de l'amitié à cet âge-là - cette étincelle qui se déclenche -, c'est émouvant. Il y a quelque chose de profond et de gracieux dont les ados n'ont évidemment pas conscience. Se faire un pote quand on est devenu adulte, c'est tout aussi beau, mais c'est peut-être plus conscient, moins spontané.

## « JE VOULAIS QUE L'ADULTE NOSTALGIQUE OU L'ADO D'AUJOURD'HUI SE RECONNAISSE DANS LES PERSONNAGES, AU-DELÀ D'UNE MUSIQUE RÉCENTE OU D'UN MOT DE VOCABULAIRE ACTUEL. »

### On a le sentiment dans votre univers que les adultes n'existent pas...

Je voulais vraiment être immersif. Quand j'étais gamin, j'adorais la série LES ANNÉES COUP DE CŒUR qui racontait la vie d'un garçon de 13 ans. Mais dès qu'il y avait des scènes avec les parents, je m'ennuyais. Je m'étais alors dit que si j'écrivais une histoire un jour, cela serait sans adultes ! Le seul adulte ici, c'est le personnage de Max Boublil, mais peut-on vraiment parler d'un adulte à son sujet ?

### La présence de Max Boublil est réjouissante, comme celle d'un parrain bienveillant...

Oui. Étant ado, qui n'a pas connu cet adulte, oncle ou parrain, que nous avons surestimé ? Celui qui nous donnait des conseils, qu'on écoutait, qu'on admirait. Et vingt ans plus tard on le revoit et on prend conscience : « mais ce mec était un tocard ! » Ce qui est aujourd'hui mon cas aux yeux de mes neveux.

Max était le comédien idéal pour le personnage de Greg. Greg devait être physiquement assez séduisant pour être crédible en tant qu'ancien dragueur qui s'y connaît avec les filles. Mais également assez fort en comédie pour faire passer le côté ringard du personnage.

### Où avez-vous tourné ?

Au collège Montaigne à Paris. J'ai beaucoup insisté pour y tourner car il est situé dans un quartier qui correspond spécifiquement à l'univers que je voulais installer : un lieu où on sent l'importance des codes sociaux et le côté exclusif de certains élèves. Les figurants ont pour la plupart été choisis sur place. L'idée sous-jacente de l'histoire que j'ai eue envie de raconter, c'est que la vraie victoire consiste à s'affranchir du regard des autres. C'est ce que Benoît, le nouveau, finit par accomplir. Il fallait que le contraste d'apparence soit fort entre les marginaux - la bande de Benoît - et les autres élèves pour que ce chemin soit perceptible par le public de manière évidente. Et puis, à quelques rues, il y a le collège Henri IV où LA BOUM, film-référence, a été tourné...

### Comment s'est passé le casting des enfants ?

J'ai écrit le scénario en parallèle du casting. On avait passé un pacte avec mes producteurs : si le script n'était pas suffisamment bon quel que soit notre avancement sur le choix des interprètes, on devait être

prêt à abandonner l'aventure, et si on ne trouvait pas le casting idéal, on devait également se préparer à renoncer. D'ailleurs, jusqu'au dernier mois avant le tournage, comme on n'avait pas déniché le comédien pour jouer Benoît, le héros du film, on se disait qu'on tournerait l'année suivante ou jamais...





Le casting sauvage a duré près de 10 mois. Je cherchais en priorité des enfants qui n'avaient jamais tourné. Pour trouver ces « perles rares », nous avons fait travailler une trentaine de personnes dans toute la France, mais aussi en Suède et en Belgique, qui étaient autant de têtes chercheuses. On a même obtenu des autorisations pour accéder à des collèges et des cantines. Grâce à cela, nous avons vu plus de 5000 jeunes en essais. Pendant toute la période de casting, j'ai insisté pour qu'on fasse venir les pires élèves, les derniers de la classe, les marginaux, ceux qui sont souvent collés ou exclus. Il ne fallait surtout pas d'enfants sages : nous avons besoin d'enfants qui aiment foutre le bordel, déconner et se marrer.

On a fini par les trouver, mais le tournage n'a pas été de tout repos, c'est le moins qu'on puisse dire. Ce fut pour moi une expérience très éprouvante, avec toutefois des moments de joie intense. J'étais leur pote, leur grand frère, mais aussi le réalisateur, et je pouvais donc être dur par moments. Notre grande chance, c'est qu'ils se sont vraiment bien entendus.

### **Y a-t-il beaucoup d'improvisation sur le plateau ?**

Oui, en partie. Je laissais tourner sans couper, je filmais les jeunes pendant qu'ils répétaient et qu'ils se marraient en attendant le tournage. Je cherchais, j'attendais, et c'est comme ça que je me suis retrouvé avec 250 heures de rushes ! Le montage a pour le coup été très long – sept mois en tout – et a mobilisé de nombreux monteurs et assistants qui travaillaient avec la chef monteuse. J'ai moi même monté pas mal de séquences.

Tous ces efforts sont je l'espère invisibles pour le spectateur. Le but c'est que tout paraisse simple et pris sur le vif. Comme s'il n'y avait pas eu de travail derrière tout ça...

Les gamins, quand on les met devant une caméra, peuvent se révéler catastrophiques s'ils sont mal dirigés. Mais quand ils se lancent et qu'ils partent dans la bonne direction, ils apportent une grâce hallucinante. Ce que j'aime le plus, c'est que les choses se passent vraiment : par exemple, les fous-rires sont de vrais fous-rires, qu'il s'agisse de la scène où Max leur apprend comment vanner ou de celle où ils se mettent des capotes sur la tête. La bande de potes a vraiment existé... On s'en rend bien compte dans le making off.



# FILMOGRAPHIE

# **RUDI ROSENBERG**

2015 > **LE NOUVEAU**

2009 > **AGLAÉE (court métrage)**

2008 > **UNE HISTOIRE LOUCHE (court métrage)**

2007 > **13 ANS (court métrage)**

# LES PERSONNAGES



---

## BENOÎT

est un garçon « normal ». Il fallait que son personnage le soit pour que les personnalités des trois élèves marginaux qui l'entourent se détachent nettement. Quand il arrive dans sa nouvelle classe, Benoît n'a pas les armes nécessaires pour se faire respecter (codes vestimentaires, répartie, etc...). Mais il va vite apprendre car c'est un garçon intelligent...



---

## JOSHUA

(13 ans) est en permanence en décalage avec les autres. Sa façon de raisonner est presque celle d'un garçon de 7 ans, avec toute la naïveté, la créativité et la poésie qu'ont les enfants à cet âge. Socialement, il est le plus « infréquentable » des élèves de la classe, un vrai paria. Joshua est plein de petites manies, comme par exemple garder ses clefs autour du cou pour ne jamais risquer de les oublier quelque part, ou son jogging troué qu'il porte tous les jours.



---

### CONSTANTIN

au contraire a 40 ans dans sa tête. Il porte des chemises à carreaux rentrées dans un jean taille haute, ses lunettes sont de travers et son appareil dentaire rend son élocution difficile. Il se présente chaque année à l'élection du délégué de classe mais n'a jamais gagné. Il s'est donné comme mission de faire le bien autour de lui, comme défendre les plus faibles ou créer une chorale pour «mettre une bonne ambiance dans la classe et créer du lien entre les élèves». Hélas il est tellement maladroit qu'il n'y arrive jamais et se retrouve toujours dans des situations embarrassantes.



---

### AGLAÉE

est nettement plus mature que les autres, on imagine que c'est dû à son handicap qui l'a faite grandir plus vite. Le regard des autres ne la dérange absolument pas, Aglaée se sent bien et n'est visiblement dérangée par aucun complexe. Les tentatives de Constantin pour la «protéger» des «élèves sans morale» sont évidemment inutiles et gênantes puisque personne n'ose l'embêter. Le personnage est tiré du court métrage AGLAÉE dans lequel l'excellente Géraldine Martineau interprétait déjà le rôle.



---

### **JOHANNA**

est Suédoise. C'est une jolie fille, douce et timide.

En arrivant au collège, Johanna est tout aussi perdue que Benoît.

Elle a du mal à s'intégrer à la classe car en plus d'être assez réservée, il y a la barrière de la langue. Le rapprochement avec Benoît se fait naturellement car ils ont chacun besoin de quelqu'un à qui parler.

Benoît ne résiste pas à son charme innocent, sa légèreté qui fait penser à celle des papillons...



---

### **CHARLES**

c'est « l'adversaire » du héros. Lui et sa bande de potes sont aimés de tous dans la classe car ils sont beaux gosses et savent comment mettre l'ambiance. Certains profs se laissent même séduire et ont du mal à rester sérieux face à leur impertinence. Ils aiment charrier les élèves de la classe mais jamais dans l'intention de nuire réellement. Leurs premières victimes sont bien sûr les plus faibles et les exclus mais Charles et ses potes se vannent également entre eux. Ils n'ont pas conscience du mal qu'ils font subir aux autres, la seule chose qu'ils ont en tête c'est de rigoler.



# LISTE ARTISTIQUE

Benoît > **REPHAËL GHRENASSIA**  
Joshua > **JOSHUA RACCAH**  
Aglée > **GÉRALDINE MARTINEAU**  
Constantin > **GUILLAUME  
CLOUD ROUSSEL**  
Johanna > **JOHANNA LINDSTEDT**  
Greg > **MAX BOUBLIL**  
Charles > **EYTAN CHICHE**  
Gabriel > **GABRIEL NAHUM**  
Ismael > **ISMAËL MANDILE**

Arthur > **ARTHUR GRÉGOIRE**  
Astride > **ILÉANA COURBEY**  
Yling > **YILING LUO**  
Pauline > **PAULINE LEBLOND**  
Samuel > **SAMUEL JAMI**  
Zélie > **ZÉLIE POUYANNE**  
Charles > **CHARLES MADAR**  
Nino > **IDRISS ABDELMOULA DURUPT**  
Jeni > **JENI RADU**  
Charles > **CHARLES PICAVAIS**

Copain Astrid > **DIMITRI LAZAREFF**  
Louise > **LOUISE ANDRIER**  
Sandra > **PAOLA DUBOIS**  
Émilie > **ÉMILIE DIEVAL**  
Paul > **PAUL SAULNIER**  
Sixtine > **SIXTINE DUPONT**  
Thibault > **THIBAUT CHABROL**  
Eddy > **EDDHY DUPONT**



# LISTE TECHNIQUE

Réalisateur > **RUDI ROSENBERG**  
Scénario et dialogues > **RUDI ROSENBERG**  
Image > **NICOLAS LOIR**  
Montage > **JULIE LENA**  
Chef décorateur > **SÉBASTIEN MEUNIER**  
Musique originale > **JONATHAN MORALI**  
Producteur exécutif > **ÉRIC ZAOUALI**  
Premier Assistant Réalisateur > **NATALIE ENGELSTEIN**  
Casting > **AMÉLIE LAGRANGE**  
Costumes > **ÉLISE BOUQUET, REEM KUZAYLI**

Chef opérateur son > **ARNAUD LAVALEIX**  
Mixeur > **VINCENT ARNARDI**  
Chef monteur son > **FRÉDÉRIC LE LOUËT**  
Produit par > **MATHIAS RUBIN ET ÉRIC JUHÉRIAN**  
Une coproduction > **RÉCIFILMS, CINEFRANCE,  
D8 FILMS, MARS FILMS**  
Avec la participation de > **CANAL+, CINÉ+, D8**  
Avec le soutien de > **LA RÉGION ILE-DE-FRANCE**  
En association avec > **SOFITVCINE 2, CINÉMAGE 9, MANON 5**  
Ventes internationales > **INDIE SALES COMPANY**